

3^e Dimanche après la Trinité
Dimanche 24 juin 2012
Le message de réconciliation
1 Jean 1 : 5 – 2 : 6

Introduction

« Qui est Dieu ? » Pas toujours facile d'y répondre car nombreux sont les idées et opinions à ce sujet. Aujourd'hui, comme à la fin du 1^{er} siècle, l'époque où la lettre a été écrite. Nous ne connaissons ni l'auteur ni les destinataires de la lettre. Si la lettre a été attribuée à Jean, c'est parce que son vocabulaire et son style rappellent l'évangile de Jean. L'auteur s'adresse à un groupe qui est en train de provoquer une division au sein de la communauté chrétienne. Ce groupe ne veut pas entendre parler d'un Dieu devenu homme, devenu matière. Le monde matériel étant mauvais pour eux, ils proposent la voie d'une connaissance intellectuelle de Dieu. Jean rappelle qu'il est important de vivre réellement avec Dieu et les autres : une vie bien réelle et bien matérielle, avec le risque de commettre des péchés certes, mais aussi avec la possibilité de faire le choix de la lumière.

Prédication

Chers frères et sœurs en Christ,

« *Dieu est lumière. En lui il n'y a pas de ténèbres.* » Voici le message central de la première lettre de Jean.

« *Dieu est...* » Cette petite phrase qu'on peut entendre lors d'une discussion animée après un bon repas. Où lors d'une promenade en montagne avec un bon ami ? Souvent, sans le

vouloir, on se retrouve en train de discuter de Dieu : « *Pour moi Dieu est...* » et les images et les histoires sortent. Dans ces discussions, il y a des gens qui savent exactement « qui est Dieu ». Il y en a aussi qui sont plus hésitants et qui disent qu'ils ne savent pas exactement quoi penser de Dieu. Dans notre monde d'aujourd'hui, nous sommes inondés par des opinions diverses et variées sur Dieu. Déjà au sein des églises chrétiennes, la manière de parler de Dieu n'est pas toujours la même. Et avec les religions et spiritualités autres, les choses ne se sont pas simplifiées. Comment trouver son chemin et être fidèle au message biblique ?

Dans sa lettre on retrouve Jean en train de discuter de Dieu avec des gens de la communauté chrétienne. C'est une discussion vive et bien tranchée où il ose affirmer certaines choses clairement et avec force. Et pour cause : l'enjeu est important car la communauté chrétienne à qui il s'adresse risque la division et le déchirement. Selon Jean, certains tiennent un discours risqué sur Dieu. Un discours qui ne parle plus du Dieu de la bible. Alors il reprend le b.a.-ba biblique : « Dieu est lumière. En lui il n'y a pas de ténèbres. » Pour ceux qui connaissent leur bible, les choses commencent tout de suite à résonner : La création de la lumière, c'était la première chose que Dieu a fait. Sans lumière rien n'existe : pas de vie, pas de visibilité, que du chaos. La lumière est le point de départ de toute chose : sans elle, il n'y a rien de bon, rien du tout. Depuis ce moment, la lumière est le symbole, l'origine de tout le bien qui vient de Dieu. Car Dieu est lumière. Plus encore : Il ne le crée pas seulement, comme son premier acte de révélation : il est la lumière. Il ne peut être rien d'autre : lumière. Tout au long de son histoire, Israël ne cesse de chanter cette lumière : et ce matin, nous l'avons fait avec eux

en chantant l'ouverture du psaume 27 : *“Je chanterai car Dieu est ma lumière. Sous son regard, de qui aurais-je peur ?”* Et sous sa plume Jean décrit comment cette histoire continue en Jésus. Après des siècles de promesses et des visions, la lumière du premier jour, la lumière de Dieu est entrée dans le monde. La vie de Jésus a montré comment Dieu est lumière sans ténèbre. Il a vécu comme un “tsaddique”, un juste et c'est cette manière de vivre qui était le reflet de Dieu. Celui qui le voyait vivre et agir, voyait Dieu.

“Dieu est lumière. En lui il n'y a pas de ténèbres.” Après avoir planté le décor, Jean entre en discussion avec ceux qui sont ont train de provoquer une division. Ceux qui revendiquent trois choses :

Dans leur première revendication, ils disent “nous sommes en communion avec Dieu”. C'est un peu selon le modèle des philosophes illuminés – cc n'est pas pour rien que Jean réfère à Dieu comme à la lumière – qui disent que le monde matériel est mauvais. Ils refusent alors l'idée que Dieu soit devenu homme. La foi se réduirait alors à une connaissance intellectuelle de Dieu. C'est par le savoir, l'immatériel, qu'on serait en communion avec Dieu. Contre cette manière de penser, Jean dit comment lui il voit les choses. Son ton est sec : « vous êtes en communion avec Dieu ? », quelle prétention ! Ce que vous dites est contraire à tout ce que la bible nous apprend. « Être en communion l'un avec l'autre », c'est de cela que parle notre religion. La lumière de Dieu n'est pas un savoir qui nous élève au-dessus des autres qui ne savent pas qui est Dieu. La lumière de Dieu est une manière d'agir et une ligne de conduite. La vérité n'est pas une belle théorie, mais une manière de vivre bien encrée dans la vie

matérielle. Croire est un verbe et pas une théorie savante et exclusive sur Dieu. L'homme ne peut pas donner une recette de Dieu. Il n'a de lui qu'un agenda bien surbooké.

Et voici leur deuxième revendication : « nous n'avons pas de péchés ». C'est la suite logique de leur première idée : s'ils sont en communion intellectuelle avec Dieu, ils sont sauvés du pêcher matériel. Le péché n'aurait plus d'emprise sur eux. Bien élevés au dessus du commun des mortels, ils n'ont plus besoin de se faire des soucis par rapport à leurs manquements et leurs défauts. Logique ! Quand on « connaît » Dieu, plus besoin de se poser des questions pour la vie de tous les jours. Là encore Jean a clairement une autre vision des choses : celui qui dit ne pas avoir de péché, se trompe soi-même. Le péché reste une réalité douloureuse et indestructible, même après la mort et la résurrection de Jésus. Celui qui croit en Jésus et qui le suit n'est pas sans péchés : au contraire ! Non, le péché n'est pas irradié en le niant et en faisant comme si le croyant est élevé au-dessus de lui. Il n'y a qu'un chemin pour vaincre le péché : c'est en regardant ses péchés de face – en les confessant et en recevant le pardon de Dieu, comme on vient de le faire ce matin.

La troisième revendication vient finalement comme un écho de la deuxième, mais avec des mots un peu différents. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché... » La deuxième revendication parlait au présent, la troisième regarde en arrière et dit sans gêne : « nous n'avons pas péché ». L'illumination directe de Dieu n'est alors non seulement une garantie contre le péché, mais est comme une force rétroactive, qui détruit et nettoie des péchés du passé. Et là encore, Jean est clair : « si nous disons cela, nous faisons de

lui un menteur. » Non seulement nous sommes des menteurs, mais nous faisons de Dieu un menteur. « Et sa parole n'est pas en nous ».

« Mes enfants, je vous écris cela pour que vous ne péchiez pas ». Jean écrit sa lettre à sa communauté pour les aider à combattre la division et pour voir plus clair dans toutes ces discussions sur « qui est Dieu ». Il affirme que ce ne sera pas notre connaissance intellectuelle de Dieu qui détruira le péché. Il n'y a qu'un seul chemin qui existe pour combattre le péché : essayer de vivre au quotidien le chemin que Jésus nous a montré.

« Dieu est... » Dans nos grands débats – souvent bien philosophiques — sur la question, Jean nous offre une clé pratique : « Dieu est... lumière ! En lui il n'a pas de ténèbres. » Toute la création est en jeu. Mais aussi la récréation, la résurrection et la réconciliation de l'homme. Dieu est la lumière qui brillait au commencement et qui brille au début de chaque jour. Dieu m'illumine à travers Jésus Christ. Sa lumière me montre ce que j'ai à faire et à laisser. Il est la lumière qui révèle le chemin que j'ai à prendre. Elle me montre le chemin à travers ma vie bien matérielle, bien réelle, parfois bien ténébreuse. Et c'est justement en la pratiquant que je trouverai une réponse à la question. C'est en la vivant que je saurai « qui est Dieu », que je connaîtrai son amour.

« Dieu est lumière » : voici tout un agenda, ma force et mon espoir !

Amen A. BREUCKLING

Prière d'intercession

Seigneur, nous voulons te dire merci
Pour la manière dont tu nous illumines par ta lumière
Cet appel qui nous invite à nous retourner
et à prendre ton chemin
Ce chemin qui mène à la vie.

Nous te prions pour ceux qui te cherchent
Et qui se posent la question de qui tu es
Trop souvent nous ne savons plus te trouver
Dans le trop plein des propositions
Ce qui est bien alors d'entendre cette parole toute claire
Que tu es lumière
Que nous te trouverions en vivant de cette lumière !

Nous te prions pour tous ceux qui sont en route
lors de ces mois d'été
Qu'ils découvrent d'autres horizons
Capables de les ressourcer
Changer de perspectives
De se reposer.

Nous te prions pour tous ceux qui se sentent perdus
Entourés par les ténèbres
Qui ne voient plus par où aller
Ceux qui n'ont plus de travail
Ceux qui sont malades
Ceux qui ont perdu un être cher
Qu'ils croisent sur leur chemin des personnes
Porteurs de lumière
Qui sont là pour écouter, tendre la main, donner du temps

Et dans le silence de notre cœur
Nous te disons ce que personne ne peut dire à notre place
Notre reconnaissance, nos joies et nos peines...

Et c'est ensemble que nous prions avec les paroles du Christ :

Notre Père
Qui es aux cieux
Que ton nom soit sanctifié
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
Notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi
A ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumets pas à la tentation,
Mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire. Pour les siècles des
siècles.
Amen

Cantiques

ARC Psaume 27 : 1 et 2
ARC Cantique 275 : 1, 2, 3
ARC Cantique 318 : 1 – 5
ARC Cantique 507 : 1 – 3